5e ANNEE. — No 18. 0 fr. 25 2e TRIMESTRE 1909.

Petit Echo de l'Inconnu

Mentalisme ✦ Occultisme ✦ Magnétisme

Des voix mystérieuses nous conseillent (Lucie DES LANDES).

Directeur : **ALBERT D'ANGERS.**

SOMMAIRE :

ABONNEMENT : Un an, 1 franc.

DIRECTION :

PARIS - 56, Rue de ROME, 56 - PARIS (VIIIe)

TÉLÉPHONE : 560-46

Bureaux ouverts de 8 h. 1/2 à midi et de 1 h. 1/2 à 6 h. 1/2.

5e Année. — N° 18. **0 fr. 25** 2e Trimestre 1909.

PETIT ÉCHO DE L'INCONNU

ORGANE DE VULGARISATION

Mentalisme ✦ Occultisme ✦ Magnétisme

Des voix mystérieuses nous conseillent (Lucie DES LANDES).

DIRECTION : 56, Rue de Rome, PARIS (VIIIe)

AVIS

Pour recevoir le *Petit Echo de l'Inconnu* pendant un an, adresser un franc en timbres-poste à la Direction : 56, rue de Rome, Paris.

●✦●

Pour toutes demandes de renseignements, prière de joindre un timbre pour la réponse et d'écrire son nom et son adresse très lisiblement.

●✦●

Au *Petit Echo de l'Inconnu*, on renseigne sur toutes questions relatives au magnétisme, aux sciences occultes et divinatoires.

●✦●

Nous tenons à la disposition des personnes qui nous en feront la demande, les noms et adresses des guérisseurs, médiums, occultistes les plus connus, auxquels elles pourront s'adresser dans leur région, tant en France qu'à l'Etranger.

●✦●

Nous pouvons donner les indications utiles aux personnes qui veulent se livrer à l'étude et à la pratique du magnétisme, et fournir les meilleurs ouvrages pouvant permettre à chacun de soulager et de guérir ses semblables.

●✦●

Pour tout ce qui a trait aux sciences divinatoires : somnambulisme, cartomancie, graphologie, astrologie, adresser la correspondance à Mme Lucie des Landes, au *Petit Echo de l'Inconnu*.

●✦●

M. Albert, 2, quai d'Erdre, à Nantes, tient à la disposition des professionnels, sociétés, groupes d'études, des clichés de projections tout prêts, pour conférences sur le magnétisme, sur la graphologie et la chiromancie.

●✦●

Le *Petit Echo de l'Inconnu* demande des Correspondants et Collaborateurs dans tous les pays.

Petites Crasses et gros Bonnets

Aux membres de la Société magnétique de France, et aux partisans du magnétisme.

Il serait dommage de laisser passer inaperçu un petit incident qui prouve encore une fois de plus, que le magnétisme, et les magnétiseurs en particulier, ne sont pas précisément en odeur de sainteté auprès des membres de la Sacrée Faculté.

Dans la deuxième partie d'une soirée-conférence organisée sous le patronage de la *Société républicaine des conférences populaires,* dont je fais partie, soirée qui devait avoir lieu à Doulon le samedi 13 mars, sous la présidence de M. le docteur Terrien, conseiller municipal de Nantes, il avait été convenu — les premières affiches commandées en font foi — que je ferais une causerie sur le magnétisme avec projections lumineuses et expériences de télépathie.

Or, au dernier moment, M. le docteur Terrien reçut une lettre rédigée à peu près dans ces termes, et dont le but et l'origine n'échapperont à personne :

Mon cher Confrère,

« Nous apprenons que vous avez accepté de présider une soirée-conférence qui doit avoir lieu à Doulon, et dans laquelle M. Albert, professeur à l'Ecole de magnétisme de Paris, doit faire une causerie sur le magnétisme avec projections lumineuses et expériences de télépathie.

« Bien que nous ne puissions réprouver les pratiques du magnétisme, que nous ne connaissons pas, il nous est cependant impossible de les patronner ; aussi, mon cher confrère, nous croyons devoir vous faire observer qu'entre votre situation et celle de M. Albert, il y a une incompatibilité telle, que nous espérons vous voir revenir sur votre décision, etc. »

Dans ces conditions, le docteur Terrien, qui dirige un sanatorium, se trouvant en butte envers une partie de ses confrères, ne pouvait plus accepter la présidence, aussi les organisateurs sont-ils venus me faire savoir qu'à leurs plus grands regrets la soirée ne pouvait avoir lieu comme on l'avait annoncée.

Comprenant la situation difficile, je n'ai pas hésité à prendre les devants, en renonçant à faire ma causerie.

En conséquence, on a dû refaire les affiches et les cartes d'invitation qui avaient été imprimées pour la circonstance et faire passer dans les journaux la note suivante qui, bien entendu, ne donne pas le motif du changement dans le programme :

Une Conférence à Doulon. — La Société des conférences populaires a confié à M. Gendronneau le soin de faire une conférence qui sera présidée par M. le docteur Terrien.

Une seconde partie devait être réservée à des expériences de magnétisme, mais il a été entendu, entre le docteur Terrien et les organisateurs, que cette seconde partie serait supprimée. (*Le Populaire*, numéro du 12 mars 1909.)

D'autre part, le lendemain, on pouvait lire dans le même journal l'entrefilet suivant :

La Conférence de Doulon. — La Causerie sur le magnétisme avec projections lumineuses et expériences de télépathie, qui devait être faite par M. Albert dans la deuxième partie de la soirée-conférence qui aura lieu demain à Doulon, est remise à une date ultérieure.

Quoique cette note n'explique pas encore au public tout ce qui s'est tramé dans un certain milieu, dans le but de m'éliminer du programme de cette soirée, elle n'en fait pas moins comprendre que je n'ai pas trop l'intention de m'endormir, malgré... les petites crasses de gros bonnets.

Albert d'Angers

Les Joyaux Magiques

LE SAPHIR

Joyau mystérieux aux flammes cérulées,
Gemme étrange de rêve où s'avèrent les cieux,
Féérique miroir des campagnes salées,
Que j'aime à retouver ton éclat dans les yeux.

Les arcanes sacrés des sciences violées
Nous ont dit que tu fus le gage des adieux,
Jeté par l'idéal, des voûtes étoilées,
Au terrestre génie et pris au front des dieux !

O saphir pâlissant, bijou de l'épousée,
Emblème de l'amour, fleur de pierre irisée.
Pour la beauté cueillie aux Edens fabuleux,

Dis, pourquoi, sous tes feux, Eve paraît plus blonde,
Et pourquoi tout son être attire comme l'onde
Où chante la sirène au bord des grands lacs bleus.

COMBES Léon.

PLANTES & CURIOSITÉS

L'Armoise

L'armoise est une plante de la famille des composées, artemisiées, on en rencontre un grand nombre d'espèces. Les plus communes sont : l'*armoise commune*, l'*armoise des champs*, l'*armoise absinthe*, l'*armoise de Judée*, l'*armoise arnone*.

L'armoise commune qui nous intéresse est désignée ordinairement par les noms de : *fleurs de St-Jean*, *herbe de St-Jean*, *herbe à cent goûts*, *remise*, *anaction*, *ceinture de St-Jean*. C'est une plante herbacée et vivace, à racine fibreuse, elle atteint une hauteur de 65 à 95 cent. ; sa tige cannelée, rougeâtre, un peu rameuse, dressée, est très résistante ; ses feuilles sont vertes et lisses dessus, blanches et cotonneuses en dessous; elles sont alternes assez grandes et placées tout le long de la tige, les inférieures sont plus grandes. Ses fleurs sont petites en forme de grelots, d'un jaune rougeâtre et disposées en grappes. Sa racine est forte, grosse comme un doigt, rampante et ligneuse. On la rencontre dans les lieux non cultivés, le long des chemins, dans les fossés, dans les terrains secs et arrides, dans les haies. Elle fleurit en juillet et août.

L'armoise est une plante aromatique très amère, ses sommités fleuries se rapprochent de celles de l'absinthe, mais elles sont moins énergiques, on la récolte au moment de la floraison généralement au commencement de juillet ; on la lie en bouquets que l'on fait sécher à l'ombre, et on la conserve à l'abri de l'humidité. La racine se récolte en septembre ou en hiver, on la fait bien sécher et on la conserve dans les mêmes conditions.

L'armoise qui pousse dans les terrains secs a des propriétés plus actives que celle qui vient dans les terrains gras, son odeur est aromatique, la plante entière a une saveur amère, sa racine a une saveur douce. On l'emploie sous différentes formes : on utilise sa racine en poudre ; le suc, que l'on obtient en exprimant la plante, et les sommités fleuries se préparent en infusion, en décoction, en cataplasmes et en fumigations.

On emploie surtout l'armoise pour faire revenir les règles chez les jeunes filles, et dans les cas de faiblesse des organes utérins.

Le suc peut se prendre à la dose de 20 à 80 grammes par jour ; comme à plus fortes doses, il peut provoquer des vomissements, on doit commencer à le prendre d'abord par petites quantités en augmentant graduellement ; de cette manière, il est même plus efficace et bien supporté. On doit le prendre à jeun pendant les 8 à 10 jours qui précèdent l'époque habituelle des règles.

Les sommités fleuries prises en décoction ou en infusion agissent de la même manière, mais avec moins d'efficacité.

Pour obtenir une action plus efficace, la malade peut même employer la fumigation ; elle se place alors de façon à recevoir directement la vapeur de la décoction sur les organes utérins.

Dans les cas d'engorgements, quand la

malade rend des caillots de sang, on peut en faciliter la sortie en appliquant les sommités bouillies sur le bas-ventre; on peut même combiner ensemble ces différents moyens.

La poudre de racine d'armoise produit de très bons effets dans l'hystérie, dans la danse de St-Guy, dans tous les troubles nerveux occasionnés par la mauvaise fonction des règles. On la prend à raison de 4 grammes par jour pour commencer, dans un liquide chaud et au lit, et on couvre la malade de façon à la faire transpirer ; on peut prendre cette préparation de cette manière tous les deux jours en augmentant la dose à chaque fois, pour arriver dans les cas difficiles à 12 à 15 grammes de poudre, de feuilles ou de sommités fleuries.

Cette plante peut se prendre dans de la bière chaude, dans du vin ou dans du café.

Les propriétés de l'*armoise* ont toujours été très connues, c'est une des plantes médicinales les plus anciennement mises en usage et dont la réputation s'est maintenue le plus longtemps. Son nom botanique *artemisia vulgaris* lui vient, d'après les auteurs anciens, de ce que la reine Artemise d'Alicarnasse en faisait usage ; d'autres prétendent que le mot *artemisia* est un dérivé du mot grec *Diane*, patronne des vierges qui présidaient aux accouchements.

Voici ce qu'en dit Pline dans la traduction de Antoine du Pirret : « La gloire d'imposer les noms aux herbes n'a pas seulement appartenu aux hommes, elle est aussi venue jusqu'à enflammer le cerveau des femmes qui ont voulu avoir leur part, car la royne Artemisia, femme du riche Mansolus, roy de Carie, fit tant par son industrie, qu'elle baptisa de son nom l'armoise qui auparavant était appelée *parthenis*. Toutefois, il y en a qui tiennent ce nom d'*artemisia* avoir été imposé à l'armoise à raison de la déesse Artemis Ilithya (Diane), parce que cette herbe est particulièrement bonne aux femmes. »

Effectivement Hippocrate, Diascoride, Talien, Zacutus Lusitanus et de nos jours de savants professeurs, ont tour à tour préconisé les qualités de l'armoise (Charlotte de la Tour).

Beaucoup de personnes qui emploient l'armoise ignorent certainement qu'une grande reine avait disputé à une déesse la gloire de lui faire porter son nom.

L'armoise est l'emblème du bonheur, les occultistes lui attribuent aussi des vertus merveilleuses, elle rentre avec de l'or, de l'ambre gris, de la pervenche et de la verveine dans la composition des philtres d'amour. C'est une des douze plantes de Rose-Croix. « Si on la cueille le lendemain de la Saint-Jean-Baptiste, quand ce jour tombe dans la nouvelle lune, on la suspend avant le lever du soleil à des pieux de chêne, dans un champ, il devient alors fertile. On peut se contenter de cueillir l'herbe un vendredi avant le lever du soleil. On en fumigue les chambres contre la ligature. En Allemagne, on la cueille la nuit et le matin de la Saint-Jean on en tresse des couronnes que l'on porte en dansant autour du feu et on les garde comme préservatif.

« Dans le Bocage normand, cueillie la veille de la Saint-Jean, elle détruit les maléfices qui empêchent les vaches de donner du beurre. En allemagne, ni diable, ni sorcières n'ont de pouvoir sur ceux qui en portent. Une branche pendue à la porte d'une maison ou enfouie sous le seuil empêche une sorcière d'entrer.

« En Allemagne méridionale et en Bohême, on s'en fait une ceinture que l'on jette dans le feu allumé à la Saint-Jean et on est ainsi préservé pour toute l'année. (Mélusine).

« Jetée çà et là, au moment des semailles, elle préserve les champs de la grêle.

« Son suc est souverain pour guérir les plaies ; son eau est sudorifique, vermifuge ; on en fait des parfums contre les esprits qui gardent les trésors, et contre les démons obsesseurs. (R. Lulle). Un brin mis dans la chaussure préserve des mauvais esprits, portée à la main ou en ceinture, puis en infusion pour se laver les pieds, elle empêche toute fatigue de la marche ; en fumigations,

elle délivre les femmes du fruit mort de leur sein. » *(Sédir — Les plantes magiques).*

Telles sont les propriétés médicales et occultes de l'armoise dont on n'a jamais cessé de parler depuis la plus haute antiquité.

LUCIE DES LANDES.

Réflexions d'un flâneur

Une innovation nous vient d'Amérique et va révolutionner l'art médical. Plus de microbes à craindre, plus de contagion. La fameuse passoire automatique qui va bientôt faire son apparition, va désormais nous préserver de ces terribles microbes qui pullulent dans l'air que nous respirons; et puis sans doute viendront ensuite des crachoirs, des transpiroirs et une foule d'appareils en oir, comme le parloir-isolatoir, pour qu'enfin tout contact funeste devienne impossible.

Naturellement, on ne négligera pas de faire revêtir à tous ces indispensoirs les formes les plus variées, voire même les plus élégantes, afin que leur bon effet ajoute son influence salutaire à l'action de préservation pour lesquels ils auront été créés. Enfin, on peut dès maintenant, si l'on veut croire les savants, envisager l'avenir avec la plus grande tranquillité et respirer sans inquiétude.

Que ces microbes donnent tout de même du mal? Et dire qu'à part les savants, personne ne les a jamais vus. Eh bien! c'est comme ça qu'il faut que les choses marchent. En médecine, c'est comme en politique, l'ignorance et l'aveuglerie des uns fait la force et la supériorité des autres.

Jacques IRAUD.

CONFORMATIONS BIZARRES

Le Matin dans son nº du 25 mars a publié une dépêche de Londres annonçant qu'une demande en dommages et intérêts des plus singulières a été soumise aux juges de la Cour de Marylebone.

La demanderesse expliqua qu'elle était en état de grossesse lorsqu'elle travaillait, il y a quelque temps, chez une dame possédant un perroquet si apprivoisé qu'elle le laissait voler à son gré dans les appartements.

Un jour, le perroquet vint se poser sur ses épaules et lui fit une telle peur que son enfant est né avec des mains et des pieds absolument semblables à des griffes de perroquet et une tête ressemblant à celle d'un perroquet.

Le président du tribunal, tout en assurant la demanderesse de la sympathie de la cour pour son malheur, a déclaré qu'il n'était pas de son ressort de statuer sur un tel cas.

De temps en temps la presse nous apprend la naissance d'enfants plus ou moins bizarrement constitués. A titre de curiosité, nous rappelerons plusieurs cas de ce genre dont parle le *dictionnaire* des merveilles de la nature. Edition de 1820.

La femme de Jean Gourdain, demeurant à Cigny, près de Saint-Dizier, donna le 7 juin 1771, le jour à un enfant qui avait deux têtes bien conformées, les deux cous étaient séparés distinctement.

Girard qui ouvrit le corps trouva deux cœurs, deux foies, deux estomacs et un seul rein de chaque côté.

Benoiste Mouyet de la paroisse de Chevroux, diocèse de Lyon, âgée de 28 ans, accoucha le 14 janvier 1773, d'un enfant à deux têtes. La droite a vécue une demie heure, pendant que la gauche ne donna signe de vie que pendant quelques minutes.

Au mois de septembre 1664, dans un village proche de Salisbourg, une femme mit au monde deux filles; la seconde venue au monde une heure après l'autre avait deux têtes, quatre bras, quatre mains, un ventre et deux pieds. Cet enfant vécut deux jours.

Il naquit à Brest en 1702, deux filles qui se tenaient par l'estomac. Elles ne vécurent que quelques mois. Elles n'avaient qu'un cœur, qu'un foie, mais chacune avaient deux reins et les autres parties normales.

Le *journal encyclopédique* de novembre 1752, dit qu'une femme du village Zoenkerka

près de Bruges, accoucha le 3 septembre 1772, d'un garçon et d'une fille qui se tenaient ensemble. Ils avaient deux têtes, quatre pieds, quatre bras, un seul ventre, et ont vécu huit jours.

Le 31 décembre de la même année, dans la paroisse de Brassière-en-Poitou, naquit deux filles jointes ensemble depuis le cou jusqu'au nombril. Elles ne vécurent que quelques jours.

En 1724, il est mort deux jeunes filles dont le corps était soudé ensemble par le côté. On les avait élevées au Couvent des religieuses Salesiennes de Presbourg; le cardinal Saxe-Zeitz s'était chargé de leur existence et avait mis à leur service une gouvernante qui ne les quittait jamais. Elles avaient un caractère différent, leurs différents besoins de manger et autres ne les prenaient jamais en même temps. Elles ne se ressemblaient en rien, au physique comme au moral. Elles avaient chacune deux bras, deux jambes, mais un organe unique pour la digestion.

Homery, médecin à Blois, écrivait en 1703, qu'il y avait dans ce pays deux enfants qui se tenaient ensemble par la tête, mais ils n'avaient qu'un seul crâne bien que les deux visages étaient distincts et bien formés ainsi que le reste de leur corps. Ils n'ont vécu que quelques mois.

A Domremy, il est né le 24 octobre 1722, deux enfants unis par le bas-ventre. Le médecin Geoffroy, qui les a observés, dit qu'ils avaient trois semaines quand il les a vus, mais qu'ils sont morts peu de temps après.

Le 13 janvier 1777, Elisabeth Broonfield, habitant Oxford Rod, Londres, mit au monde un petit garçon qui avait deux têtes, quatre bras et l'épine dorsale double ; quoique bien constitué, cet enfant n'a pas vécu.

Le 19 février de la même année, Marguerite Taverne, de Boulogne-sur-Mer, âgée de 36 ans, mit au monde deux jumelles se tenant ensemble par le sein gauche, ne formant qu'un corps, deux poitrines, quatre épaules, quatre bras, quatre jambes. Elles n'ont vécu que quelques heures.

En 1706, l'abbé de Louvois fit part à l'Académie d'une observation de ce genre. Il s'agissait d'un enfant né près de Charleville, c'était une petite fille bien conformée qui en portait une autre beaucoup plus petite, sans tête, mais dont le corps était bien formé. Elles étaient soudées ensemble par la poitrine et n'ont vécu que quelques jours.

Jean BAROT.

Journal de la Voyante

FRAGMENTS DE NOTES (SUITE)

Il n'y a guère qu'une vingtaine d'année que Mexico a commencé à progresser, et dans ces dix dernières années, les progrès sous tous les rapports ont été merveilleux. Sous la dépendance espagnole, rien n'était possible aux mexicalns qui étaient pressurés par la main de fer des gouverneurs et des moines.

Aujourd'hui, Mexico possède un palais de justice grandiose ; le château de Chapultepec et son parc, résidence du Président, ont une réputation méritée. L'avenue Juarez qui va de la gare au centre de la ville est également fort belle et très bien entretenue. Un magnifique hôtel des postes dont la construction est due à un ingénieur français, a été inauguré en 1907, et quelques jours après l'inauguration un tremblement de terre en détériora une partie.

Quatre grandes rues parallèles forment le quartier du commerce, bien entretenues, bien éclairées ; à côté de cela, les rues populeuses, les quartiers ouvriers présentent un aspect repoussant de malpropreté. Le manque d'hygiène, la malpropreté sont la plaie du Mexique.

Mexico est plutôt ville morte dans son ensemble : quelques heures par jour seule-

ment, une animation relative règne dans les grandes rues. De cinq à sept heures « heure de la promenade » dans la grande rue — Caillé san Francisco — les dames mexicaines habillées à la française, se promènent en voitures découvertes, lentement, très lentement, se saluant de loin, en cherchant à faire admirer leurs toilettes, car la mexicaine est d'une coquetterie enfantine. Dans la matinée, les alentours du marché sont mouvementés ; à part cela, l'heure de la promenade et la sortie de quelques centres industriels, pas grand monde dans les rues. A neuf heures du soir, tous les magasins sont fermés.

Après la fermeture des magasins, les agents de police armés jusqu'aux dents et porteurs d'une petite lanterne, se postent au coin de chaque rue et à environ 150 mètres les uns des autres, et c'est alors un silence presque absolu. Dans les restaurants bien clos on dîne silencieusement, car quiconque élève la voix est de suite remarqué et rappelé à l'ordre. Après dix heures, tout attroupement est défendu et même deux personnes ne peuvent stationner dans la rue : un agent vous prie de circuler, faute de quoi on est conduit au poste de police sans plus d'explications. Ainsi l'exigent les règlements de police mexicaine, règlements bien observés, véritables abus venant de l'époque troublée par les révolutions.

(*à suivre*). LYDIE.

Les Bonnes Recettes

Rob de Vin. — Faites bouillir du vin doux et nouveau sur un petit feu jusqu'à réduction des deux tiers. Laissez refroidir, ajoutez du sucre en poudre et de la cannelle.

Le vin cuit de cette manière rétablit les forces, fortifie l'estomac, donne de l'appétit et facilite la digestion. On peut en prendre jusqu'à 120 gr. par jour.

***

Rob de Coings. — Prenez des coings moitié mûrs, râpez-les à l'exception du cœur, laissez reposer pendant deux jours, puis exprimez dans de la toile. Mettez ce suc à bouillir à petit feu jusqu'à réduction des deux tiers, laissez refroidir pendant deux jours et versez doucement dans un autre vase tout ce qui sera clair, ajoutez du sucre et de la cannelle en poudre.

Cette préparation arrête la diarrhée et est aussi très bonne pour l'estomac.

***

Rob de Mures. — Prenez des mures noires et autant de miel, faites cuire le tout jusqu'à consistance de sirop et écumez ; laissez refroidir et mêlez vingt gouttes d'esprit de soufre. Conservez dans un pot de verre ou de faïence.

Cette composition est excellente pour la guérison des ulcères et pour toutes les inflammations de la bouche. On peut en prendre une cueillerée tous les soirs ou la mélanger dans une tisane.

Mme ALBERT, herboriste.

Conseils de l'Ecole de Salerne

Pour vous garantir de toute infirmité,
Et vivre en parfaite santé,
Buvez peu de vin pur ; le soir ne mangez guère ;
Faites de l'exercice après chaque repas.
Dormir sur le dîner, c'est l'usage ordinaire,
Toutefois ne le suivez pas.
Quand vous sentez que la nature
Veut vous débarrasser d'une matière impure,
Ecoutez ses conseils, secondez ses efforts :
Loin de vous retenir, vite de cette ordure,
Le plus tôt qu'il se peut, délivrez votre corps.
Fuyez les foins fâcheux, par eux le sang s'altère,
Comme un poison funeste évitez la colère;
En observant ces points, comptez que de vos jours,
Un régime prudent prolongera le cours.

Société Magnétique de France

Ecole pratique de Magnétisme et de Massage

COURS DU 2e TRIMESTRE

Lundis : *Théories et procédés du magnétisme*. Professeur M. H. Durville.

Mercredis : *Massage hygiénique*. Professeur M. Handricourt.

Vendredis : *Anatomie*. Professeur docteur Ridet.

Samedis : *Pathologie et thérapeutique*. Professeur M. H. Durville fils.

Les jeudis et dimanches : Cours cliniques sous la direction de M. le docteur Encausse.

***

Les conférences des 2e samedi, 1er et 3e jeudis de chaque mois obtiennent le plus grand succès.

M. Henri Durville y développe les sujets suivants : *Les pensées sont des choses, des forces obéissant à des lois physiques et chimiques. — Le rôle créateur de la pensée. — Nous pouvons obtenir tout ce que nous voulons. — La loi du bonheur et du succès.*

D'autres conférenciers traitent de la radiation des métaux et de la photographie de la pensée, etc., etc.

Des projections lumineuses augmentent l'attrait de ces conférences.

Publications Recommandées

Les Petites Annales, 8, rue Carreterie, Avignon, direct. Gastin fils. Massage, magnétisme, etc.

Echo du Merveilleux, publication la mieux documentée sur tout ce qui a trait à l'*Inconnu*.

Journal du Massage, du Magnétisme et de la Psychologie, paraît en un volume de 160 pages tous les trois mois, et une brochure de 36 pages par mois.

VIENT DE PARAITRE :

La Synthèse de l'Or, *l'Unité et la transmutation de la Matière*, par F. Jollivet Castelot, Président de la Société Alchimique de France, Directeur *des Nouveaux Horizons de la Science et de la Pensée ;* Daragon, éditeur, 96-98, rue Blanche, Paris-IXe. 1909. 1 fr.

Dans cette brochure, l'auteur met à la portée de tous les théories chimiques modernes qui légitiment l'ancienne Alchimie. Le lecteur y verra que le problème de la fabrication de l'or et des métaux précieux n'est pas loin d'être résolu.

***

Librairies possédant tous les ouvrages sur le magnétisme, occultisme, spiritisme, etc. :

Librairie du Magnétisme, 23, rue Saint-Merri, Paris.

Librairie Chacornac, 11, quai Saint-Michel, Paris.

Librairie Daragon, 98, rue Blanche, Paris.

Librairie Lucien Bodin, 8, rue du Cloître-Notre-Dame, Paris.

Librairie du Merveilleux, 76, rue de Rennes, Paris.

Bonne Occasion :

On vendrait bon marché pour cause de double emploi, une lanterne de projections, toute neuve, très bonne marque.

S'adresser ou écrire au *Comptoir Industriel*, 56, rue de Rome, Paris.

Clichés pour projections

M. Albert, 2, quai d'Erdre, Nantes, tient à la disposition des professionnels, sociétés, groupes d'études, des *clichés de projections* tout prêts, pour conférences sur le magnétisme, graphologie et chiromancie.

Le Gérant : JEAN BAROT.

Saumur, imp. L. PICARD, 13, quai Carnot.

Saumur. — Imp. L. Picard.